

Vivre sa Nature

Au Nom du Corps

N° 50 - Janvier 2020

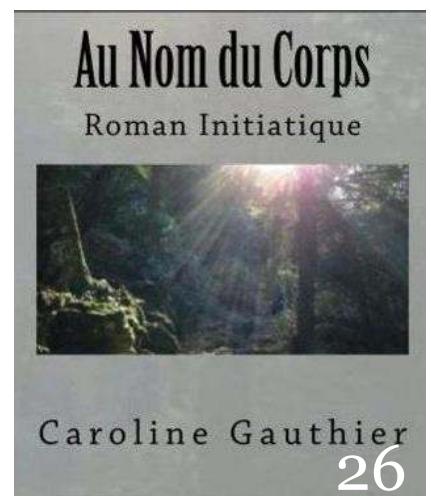


LE MAGAZINE QUI

RECONNECTE AUX SENS,

AU CORPS ET AU COEUR.

Sommaire



VIVRE SA NATURE

P 4. "Arbre Création 1"
par Caroline GAUTHIER

POÈME

P 26. "Complétude"
par Caroline GAUTHIER

TÉMOIGNAGE D'UN AUTEUR

P 10 "Il me semble que je suis née avec la tête dans les étoiles"
par Sandrine VERRYCKEN

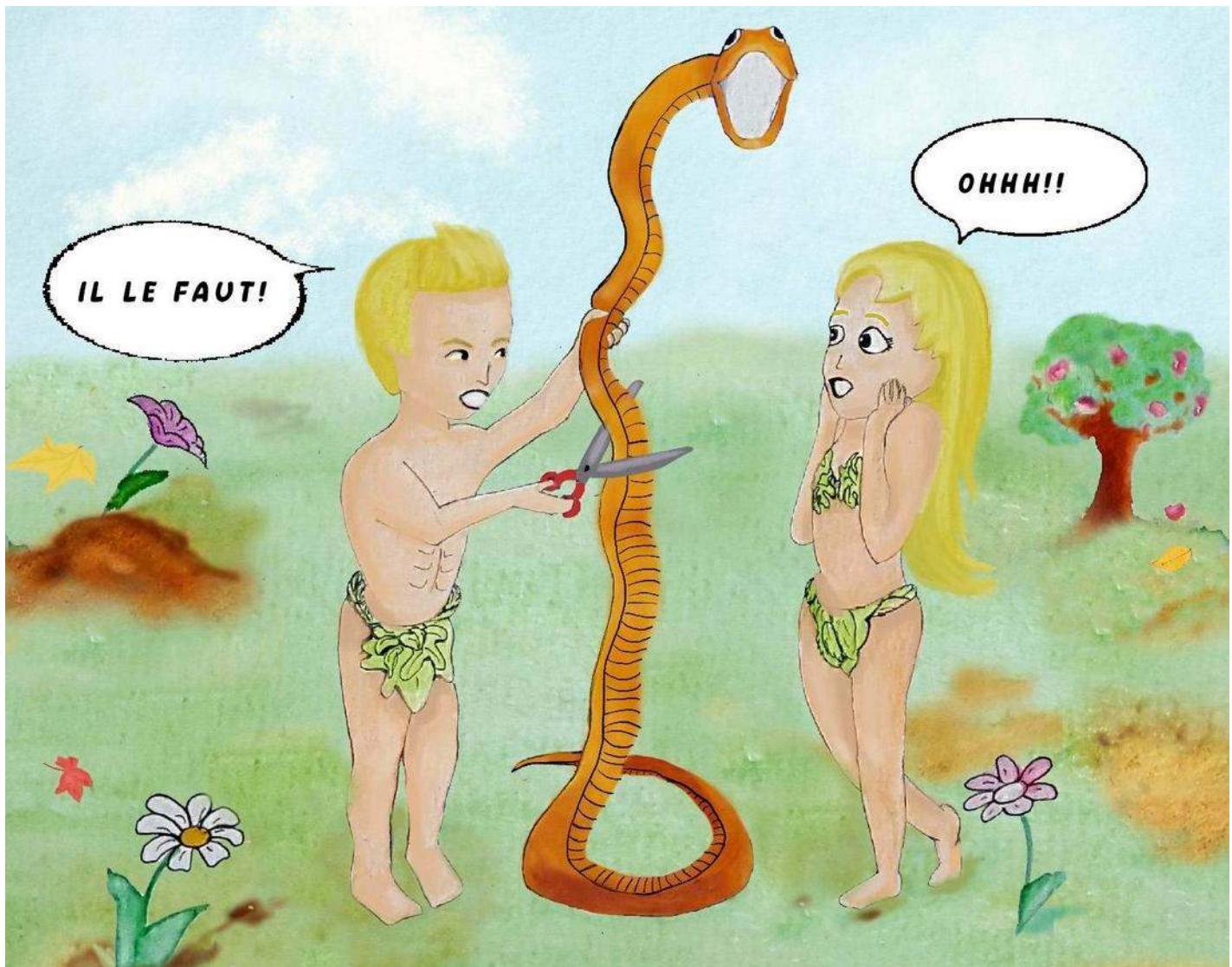
INFOS

P30.

PARCOURS DE VIE

P 18. "Ennui et isolement m'ont accompagné..."
par Isabelle LEROY





"ARBRE CRÉATION 1"

Par Caroline GAUTHIER
Auteur du Roman Initiatique à Succès "Au Nom du Corps"

? ET SI ON SE SERVAIT DE L'ARBRE DE LA CRÉATION POUR TOUT RÉSOUDRE DANS NOS VIES?

? Dans mon roman Best-Seller « Au Nom du Corps », Charline rencontre sur son chemin le symbole de l'arbre de vie, de l'arbre de la création, de l'arbre de la connaissance ; et même, cet arbre lui parle. Il lui donne des enseignements.

Je sais, j'avais un peu fumé la moquette... sic.

? Mais pourquoi parler de cet arbre qui date de la genèse ?
A quoi cela pourrait bien vous servir ?
En fait, si je vous montre à quel point cet arbre a du sens pour nous humains, j'aurais gagné mon pari !
Vous êtes prêt ?

? Je vais d'abord commencer par enfoncer une porte ouverte...
Vous êtes d'accord avec moi pour dire que pour qu'un arbre pousse, il lui faut un certain nombre d'éléments... Jusque-là, rien de nouveau : Il lui faut de la Terre pour se nourrir des nutriments présents.

Il a besoin de l'Eau pour s'irriguer, de soleil (Feu) pour obtenir la lumière dont il a besoin, et de l'Air pour puiser le gaz carbonique nécessaire à sa vie.

Il a donc besoin des 4 éléments... Et s'il lui manque un de ces éléments, ce pommier peut se retrouver en très mauvaise santé. Il ne pourra alors pas produire des pommes juteuses, s'il lui manque de l'eau ou s'il y a trop de soleil, ou que la terre est trop sèche.

Par ailleurs, les éléments autour de lui, devront être en équilibre.

Trop de soleil ou d'air conduira au fait qu'il n'aura plus d'eau et qu'il s'assèchera...

Trop d'eau par rapport au soleil et l'arbre pourra moisir...

Et je vous montrerai que, pour nous, c'est pareil...

Nous avons ces 4 éléments en nous et tout l'art de vivre heureux est d'obtenir un équilibre de ces forces...

? Mais d'abord, revenons à l'arbre : Les forces et éléments en présence autour de lui (Feu et Eau, par exemple) sont donc des forces contraires, mais complémentaires.

Et l'équilibre entre ces forces est assez précaire...

Et justement, c'est Tout l'art de l'univers, de savoir comment faire fonctionner ensemble des éléments opposés, des polarités contradictoires et de les mettre en harmonie !

Le feu et l'eau sont des forces contraires, mais pourtant complémentaires et indispensables à la vie...

Comme le Nord et le Sud, le Jour et la Nuit, la lumière et l'ombre, l'inspir et l'expir, le yin et le yang...

La force universelle ou cosmique, ou Dieu, ou la Vie, ou quel que soit le terme que l'on souhaite utiliser en fonction de ses croyances, arrive justement à faire fonctionner ensemble des éléments qui pourraient pourtant dans un autre contexte se détruire, comme le feu et l'eau dans notre exemple.

?♂ Bien, vous allez me dire, mais quel est le rapport avec nous, les êtres humains ? Et qu'est-ce que cela peut bien me faire à moi humain, que l'on me rappelle les cours de sciences naturelles, niveau cours élémentaires!!! lol

? ? ? ? Et bien, symboliquement pour nous, c'est pareil...

Nous sommes composés de 4 éléments contraires mais complémentaires.

Et comme nous ne le savons pas, ces 4 éléments se battent en duel à l'intérieur de nous.

Sans cette conscience des lois naturelles, on fonctionne à l'envers dans nos vies...

C'est comme s'il existait la loi de la gravité et qu'on passait notre temps à marcher au plafond !

Et on s'étonne d'avoir mal à la tête !
Ou de vivre des crises !

Je m'explique :

? Considérons que nous soyons symboliquement des arbres...

À ce titre, nous avons besoin d'un certain nombre d'éléments pour :

1. Vivre
2. Être quelqu'un en pleine santé
3. Et de surcroît, produire des créations dont les autres pourraient se nourrir et bénéficier... pour trouver du sens à nos vies...

Car oui, le sens de contribution est important...

Chaque élément de la nature a une fonction à remplir pour l'équilibre global du système.

Et nous aussi, nous avons une fonction à remplir pour l'ensemble. Sauf que nous avons oublié cela, et nous nous étonnons de vivre une vie difficile.

? ? ? ? Pour résumer, si nous possédons, nous humains, ces 4 éléments, avec un bon dosage équilibré, nous allons pouvoir :

1. Créer de belles productions (pommes) : Notre propre Processus créatif
2. Offrir des productions chargées de bons nutriments : Nourrir le monde
3. Pour nous sentir utiles : Trouver un sens à sa vie.

? Malheureusement, il semble que notre réalité présente reflète beaucoup plus du manque de sens que de la créativité. Et j'ai une petite idée des raisons pour lesquelles

cette réalité est contraire à ce que nous devrions pouvoir créer dans ce monde.

Je pense, entre autres, que les informations inconscientes et les enseignements que nous avons reçus ou que l'on nous a transmis à propos de cet arbre, dans la religion et dans la genèse, sont complètement contraires à notre nature profonde ; si bien que nous fonctionnons à l'opposé de ce que nous devrions normalement être...

Nous, nous sommes construits à l'envers, si je puis m'exprimer ainsi.

Nous avons nié notre nature, et l'enseignement que la nature des choses nous donne.



? Au lieu de remplir sa fonction première d'arbre de la connaissance, notre arbre est devenu celui de l'anti-connaissance.

Au lieu d'être l'arbre de vie, il est devenu l'arbre de la mort.

Au lieu d'être l'arbre de la création, il est devenu celui de la destruction...

Je vais donc vous expliquer quels sont ces éléments dont nous avons tant besoin en tant qu'être humain pour être des « arbres » en pleine santé ; et vous verrez que ces éléments sont symboliquement les mêmes que ceux de l'arbre de la création...

Sauf qu'ils vous sont présentés de façon différente que dans les cours de catéchisme... ouf !

? ? ? ? On va donc retrouver le Soleil (Feu), l'Air, la Terre et l'Eau... Et on va retrouver à l'œuvre en nous, les mêmes forces contradictoires, mais complémentaires.

Et, chaque élément va avoir une signification importante pour nous en tant qu'humain.

? ? Je vais également vous expliquer 3 autres symboles présents près de l'arbre de vie : Adam, Eve et le Serpent...

- Adam : le masculin en nous.

- Eve : le féminin en nous

- Le serpent : le désir et la force de vie en nous.

Grâce à tous ces symboles, vous allez comprendre à la fois le processus créatif et l'amour !

Rien que ça !

Je vous autorise à rigoler à gorge déployée ; et même à me juger comme assez présomptueuse !

Je suis d'accord, je le mérite...

Mais bon, allez jusqu'au bout...

On ne sait jamais...

Je pourrai bien arriver à réussir mon défi !

Vous êtes prêts ?

Ce sera l'objet d'un autre Magnifique Article !!!

A suivre...

CAROLINE GAUTHIER

Auteur du Roman Best Seller
« Au Nom du Corps »





**" IL ME SEMBLE QUE JE SUIS NÉE
LA TÊTE DANS LES ÉTOILES "**
par Sandrine VERRYCKEN

Je suis tellement heureuse de vous présenter le témoignage de Sandrine cette célèbre Astrologue pour la sortie de son dernier livre !

J'ai eu la joie d'être interviewée par elle... J'ai le souvenir d'un moment délicieux. Mais surtout sa science et son intuition sont des pépites... Je vous laisse la découvrir, elle et son dernier ouvrage.

Il me semble que je suis née avec la tête dans les étoiles.

J'ai toujours été un peu ailleurs. De nature calme et contemplative, j'étais cet élève qui regarde par la fenêtre et qui rêve.

Je m'évadais par l'imagination, la lecture ou le jeu dans mes pensées, fidèles compagnes d'une petite fille née, sous le signe du Verseau, un 23 janvier 1973 à Bruxelles.

Mes parents étaient comédiens, j'ai longtemps voulu faire comme eux, monter sur les planches à mon tour afin de briller sur scène.

Tout me semblait plus merveilleux sous le feu des projecteurs. Se cachait derrière ce désir, une quête ardente de reconnaissance et un besoin prégnant de compliments en provenance de ma maman. Je rêvais qu'elle me regarde avec émerveillement... Que ses yeux soient tout amour, comme l'étaient ceux de ma mamie pour sa fille, ma maman.

Mais ma maman était une femme de principes à la structure rigide, elle ne voulait pas me donner de mauvaises habitudes.

Je me souviens qu'elle courrait après le temps et l'argent.

Mon père était homme à se laisser vivre, il aimait prendre du bon temps, taquiner la bouteille, profiter de la vie et de l'instant.

La femme qu'était ma mère était déçue par l'homme qu'était mon père. Il manquait d'envergure, il n'était pas assez entreprenant, un peu trop fainéant et parfois si violent. J'ai appris des femmes de ma famille «que l'on ne pouvait pas compter sur les hommes, qu'ils sont dangereux, voire inutiles»...

Aujourd'hui, tout mon travail repose sur la guérison des messages transmis et appris. Il est temps de guérir les blessures du féminin et du masculin.

A 15 ans, le voile des illusions du couple que formait mon père et ma mère s'est déchiré.

TÉMOIGNAGE D'UN AUTEUR

Une époque bénie où le divorce de mes parents a permis que je me rapproche de la mère icône que j'aimais tant idéaliser.

Elle était la solidité, le roc, le pilier du clan féminin que nous formions désormais avec ma sœur et notre mamie.

Depuis ma plus tendre enfance, ma grand-mère était la douceur et la tendresse, elle avait pour ma sœur et moi-même un amour inconditionnel. Nous étions ses petites filles chéries et nous savions, au plus profond de notre cœur, que rien au monde ne saurait remettre en cause cet amour.

Avec ma maman, il n'y avait pas cette profonde certitude, ce sentiment sécurisant d'amour absolu et acquis à jamais.

Je lisais souvent le mécontentement dans son regard face à mes notes plutôt moyennes.

Hélas pour moi, je n'avais pas le goût de l'effort, l'école m'ennuyait, elle avait très peur que je devienne comme mon père.

Ecartelée entre le besoin d'exister à ses yeux et celui d'être moi-même, quitte à lui ressembler, j'eus bien du mal à trouver ma propre place et à construire mon identité.

Encore aujourd'hui, ma quête de reconnaissance me pousse à performer pour avoir le sentiment d'exister et d'être aimée.

Je m'oublie pour ne pas être oubliée.

A 16 ans, ma maman m'offre une consultation d'astrologie chez un astrologue reconnu en Belgique. C'est mon cadeau d'anniversaire. Elle venait de faire le sien dans le cadre d'une embauche professionnelle, elle était bluffée.

Cela faisait quelques temps que, de mon côté, je m'intéressais à l'astrologie, mon professeur de flamand nous ayant initié à cet art ancestral à l'occasion d'un cours soi-disant destiné à nous apprendre les signes du zodiaque en néerlandais.

En réalité, ce fut ma première initiation. Enfin, des réponses, des clés de compréhension du mode de fonctionnement humain.

Le mode d'emploi de la vie sur terre, celui que je cherchais depuis toute petite, lorsque ma tête partait dans les étoiles.

Cette première consultation d'astrologie fût ma seconde initiation. Avec une dextérité impressionnante, un homme d'une soixantaine d'années dessinait sous mes yeux des traits et des symboles qui chantaient la musique du Cosmos.

Il me parla de moi, de ma personnalité profonde, de mes forces et faiblesses. Je me souviens avoir été déçue, je n'avais pas un thème de comédienne.

J'étais vraiment contrariée. Cet homme était trop péremptoire ! Qu'importe son analyse, j'allais aller à la rencontre des étoiles qui me fascinaient depuis mon enfance par moi-même !

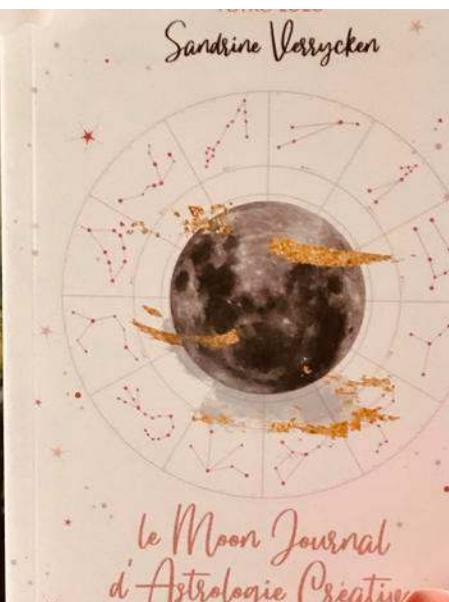
Ma maman m'offrit donc mon premier livre d'astrologie, que j'ai encore. Ses pages m'ont accompagnées jusqu'à ce que j'entreprene des cours d'astrologie quelques années plus tard, à 23 ans.

Tout résonnait en moi, enfin j'avais la possibilité de me définir et de me comprendre sans me juger ou me sentir dépréciée.

J'étais ceci ou cela et c'était inscrit quelque part dans une sorte de bibliothèque cosmique aux symboles riches et tellement parlants.

A la lecture de mon thème, je comprenais ce qu'il ne fallait pas que je fasse pour être et encore moins que je joue un rôle...

J'avais juste à être.



TÉMOIGNAGE D'UN AUTEUR

Je ne savais pas encore que cette prise de conscience allait m'amener, au fil des années, à m'aimer sans complaisance mais avec bienveillance.

L'astrologie m'a enseigné que nous ne formons qu'un avec le divin, que nous ne sommes pas ce que nous croyons être, qu'il est important de ne pas nous identifier aux blessures que nous avons vécues, elles ne sont pas notre Moi profond, notre Être réel.

Nous avons des comportements inadaptés qui sont des adaptations voire des sur-adaptations, mais nous ne sommes pas ces comportements. Nous pouvons apprendre, nous sommes venus sur terre pour cela.

C'est le sens de notre évolution.

Sur le chemin de la vie qui n'est pas linéaire, nous avançons en spirale vers notre propre lumière, à la recherche d'un nouvel art de vivre et d'une façon plus consciente d'habiter le monde.

Nous avons soif de liberté, de sagesse et de bonheur au-delà des désirs, des attentes et des faux besoins de nos egos emprisonnés dans le monde de la souffrance et du manque de reconnaissance.

L'Univers est un vaste champ d'amour qui nous accueille, nous comprend et nous accepte tels que nous sommes. Nous sommes des filles des étoiles, des fils des étoiles.

Tout vibre et résonne dans le Cosmos, nous pouvons nous appuyer sur l'énergie universelle d'amour qui est autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de nous.

Nous ne faisons qu'un avec le macrocosme et le microcosme. Nous ne sommes séparés de rien, l'ombre et la lumière ne forment qu'une seule et même énergie.

Il existe un monde invisible qui soutient le visible, un avant plan et un arrière-plan, le monde du manifesté, du réel et du palpable et le monde du non-manifesté, de l'irréel, de l'impalpable.

Le relatif et l'absolu.

Ces plans s'entre-mêlent et se juxtaposent en permanence, ils n'existent pas l'un sans l'autre, et au fond, ne diffèrent pas l'un de l'autre.

La Lune, grande gardienne de nos rythmes intimes et des mouvements intérieurs qui nous habitent, danse dans le ciel avec son frère Hélios, le Soleil pour nous rappeler que la vie est le cycle vie-mort-vie.

Nous sommes traversés par l'énergie des douze signes zodiacaux, avec la même puissance que le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Ces états d'âmes vibratoires nous permettent de nous relier, à chaque Pleine Lune et à chaque Nouvelle Lune, à l'Esprit de la saison astrologique traversée.

Nous pouvons, avec notre cœur et notre âme, écouter le chant des planètes.

Elles sont nos alliées d'évolution, des énergies qui nous rappellent le sens de notre incarnation.

Si nous entendons leurs messages, l'accueillons sans résister, tout dans notre vie, se fluidifie et s'allège. Nous cessons de nager à contre-courant, de croire que la vie est un vaste champ d'obstacles à éviter.

Nous vivons pleinement au lieu de survivre, la peur est remplacée par l'amour et la curiosité.

Entre force et passion, nous ne cherchons plus à vivre une vie confortable, nous menons une vie passionnante, remplie de surprises, d'émerveillement, de dépassement et d'élans créatifs !

Nous la co-créons, comme je le dis dans mes livres, avec les étoiles, la Lune, tout ce qui est et tout ce que nous sommes, sans restrictions.

SANDRINE VERRYCKEN

Retrouvez Sandrine :

- son site : www.astroetik.fr**
- Instagram & Facebook : AstroEtik By Sandrine**
- son livre "Rituels de femmes pour créer sa vie en 12 lunes"**







"ENNUI ET ISOLEMENT M'ONT ACCOMPAGNÉE PENDANT DE NOMBREUSES ANNÉES" par Isabelle LEROY

*J'ai le plaisir d'accompagner Isabelle
dans mon programme Marketing "The Way"..."
Elles s'est spécialisée dans l'alchimie après un sacré parcours
qu'elle relate dans cet article.
Je vous laisse la découvrir.*

Ennui et isolement m'ont accompagné pendant de nombreuses années.

Mon premier souvenir, remonte à l'âge de 5 ans. Mes grands-parents maternels habitaient la maison mitoyenne de la nôtre.

Des disputes constantes dans le couple de mes grands-parents qui avaient divorcé puis s'était remis ensemble au veuvage de mon grand-père.

Mes grands-parents vivaient à la colle en somme.

Enfant, mais adulte au fond, je tentais de réconcilier ces deux-là mais aussi des conflits entre mes grands-parents et ma mère puis ensuite entre mon oncle et sa femme.

Où était mon père ?

Il bossait comme un fou, se noyait dans le travail mais aussi parfois un peu dans la boisson.

Orphelin, sans famille avec un passé bien lourd.

J'ai grandi ainsi sans modèle, avec les femmes de cette petite cellule

familiale 'pathos' et les hommes absents.

Je me réfugiais dans les lectures, et j'avais des compagnons imaginaires Robin des bois et Blanche, plus tard, une famille d'indiens avec qui je m'identifiais totalement.

Mon monde a véritablement basculé quand le lendemain de mes 30 ans et après une fête organisée avec ma famille et mes amis, mon père mit fin à ses jours.

C'était encore à la suite d'une énième dispute familiale mais, cette fois-ci, il y avait participé et il n'a pas supporté.

En plus de la douleur de ce suicide, ma famille « m'accuse » de la mort de mon père.

En effet, il m'avait demandé de lire une lettre reçue par un membre de ma famille à l'origine de cette dispute familiale.

On se crie dessus.

C'est la première fois.

Ce sera la dernière.

Ils s'en vont, repartent chez eux.

1h30 de route.

Il pleut des cordes.

Je me sens très mal.

Je les appelle en fin d'après-midi.

C'est mon père qui décroche.

Je n'ai pas le temps de lui dire quelque chose.

Il me passe ma mère.

Il s'est mis la corde au cou un quart d'heure après.

Je ne le connaissais pas en somme.

On ne s'est jamais dit « je t'aime ».

Je n'ai pas pleuré, pas versé une seule larme pendant des mois.

Je devais m'occuper de ma mère.

Oui, pour moi c'était un devoir malgré tout, c'est ma mère.

Je dis malgré tout parce qu'elle m'a «accusé» d'être responsable de ce désastre familial.

Ce fut le début de mon intérêt pour tout ce qui touche à l'humain.

Pourquoi ces femmes étaient tant en difficulté dans leurs comportements, leurs expressions, leurs pensées : école de psychologie clinique.

Assez vite, je rencontre l'homme qui devint mon époux. Il avait utilisé les bons arguments : mariage et enfant.

A 33 ans, c'était ce que je voulais entendre.

Je rêvais comme une princesse : mariage, bel appartement dans la banlieue lyonnaise, maison à la campagne.

Il n'y avait que moi qui ne voyait pas le problème.

Cet homme a 27 ans de plus que moi, 3 enfants de deux unions.

Dans ma tête, j'avais enfin réussi à construire une famille.

Je m'en fichais pas mal de notre différence d'âge, je l'aimais.

J'ai accepté ses enfants comme les miens même si sa première fille est plus âgée que moi.

Je les aimais.

Re-crise avec ma mère qui m'insulte lorsque je lui annonce notre mariage. Isolement.

Et puis, mon cadeau de la vie est enfin arrivé.

Je suis assez vite tombée enceinte de mon unique, ma fille, ma princesse, mon Alizée.

Elle a fêté, il y a un mois, ses 18 ans. Elle est belle et notre relation est spéciale, qualitative.

Je suis si fière d'elle et si heureuse qu'elle soit dans ma vie.

Je ne suis plus seule même si elle doit partir loin de moi pour vivre sa vie.

J'avais épousé un homme d'une grande complexité. Il avait des sautes d'humeurs, des secrets lourds, une vision de la femme machiste.

Et rebelote, je repars à la recherche pour comprendre l'autre.

A la suite de week-end de pratiques d'art-thérapie qui me plaisait énormément, je me forme à mon tour.

Au bout de 6 ans de tumultes, j'ai pris la décision de partir, pour moi, c'était le choix le plus lourd.

J'étais déchirée. Je me sentais tellement coupable d'avoir brisé ma famille.

Isolement.

Le jour où j'ai fermé la porte de mon appartement, j'ai senti ce soulagement d'avoir malgré tout fait le bon choix.

J'ai vécu un an avec ma fille. Les relations avec son père ultra compliquées me plongeaient dans une culpabilité atroce.

Alors que je n'y attendais pas, l'amour est venu frapper à ma porte à nouveau.

Un an après, je fais nos valises.

Je vend mon appartement.

Je quitte mon entreprise pour laquelle je travaille comme technico-commerciale depuis 20 ans.

Nous partons direction Toulouse.



Je n'ai pas anticipé l'ensemble des deuils que j'allais devoir traverser. Bien sûr, je passe sur les jugements négatifs, voire les insultes de ma mère et mon ex-mari.

Je m'accroche parce que je suis une femme forte (là, c'est la petite voix intérieure qui parle).

Une fois arrivée sur Toulouse, je me sens à nouveau seule et isolée, mon compagnon part régulièrement et longtemps en déplacement pour son travail.

Je me suis retrouvée dans une région où je ne connaissais personne, j'avais changé de travail.

Nous avions commencé la construction d'une maison avec un lot de galères incroyables.

Seule et isolée, malgré le fait que j'avais mes beaux-parents comme voisins qui nous ont accueillies comme leurs propres enfants.

Je fus véritablement sauvée par une femme.

Une alchimiste.

Je l'ai rencontré parce qu'une personne m'avait conseillée d'aller

pratiquer un soin chez elle. Je ressortais branchée d'énergie à chaque séance. Là-bas dans la Gascogne profonde, dans cette petite maison qui ressemblait à celle de Blanche Neige, cette femme de 70 ans incroyable, m'a transmis son enseignement.

Pendant trois ans, une fois par mois, je me rendais sur les terres du chevalier de D'Artagnan et je vivais l'alchimie dans mon corps.

Comme m'avait dit mon professeur d'art-thérapie, j'avais tout compris de mon histoire.

J'avais été une bonne enquêtrice mais je n'avais rien exprimé.

Il m'avait également dit face à un tableau éminemment important pour moi où j'avais compris que l'acte de mon père m'avait cruellement blessée, figée, mise à l'extérieur de moi « tout ce qui ne s'exprime pas, s'imprime ».

Il avait raison.

Il y a deux ans j'ai été diagnostiquée pour une pathologie appelée fibromyalgie.

Je me suis créé ces brûlures internes, non visibles aux yeux des autres pour qu'enfin je comprenne qu'il faut traverser ses émotions, en parler, écouter ses besoins émotionnels et faire des demandes.

J'ai vécu sur la table de soin de l'alchimiste, la lame du couteau planté dans mon dos. Ce couteau avec lequel mon père sans prémonition m'avait symboliquement blessée grièvement.

La seconde action qui m'a libérée, c'est ce voyage à pied vers Compostelle. 5 ans au rythme d'une à deux fois par an de marche. Je suis partie de mon nouveau chez moi Toulouse, j'ai franchi les Pyrénées à pied comme d'autres l'ont fait avant moi. J'ai suivi ensuite la route de l'océan.

J'ai fait des rencontres humaines extraordinaires, j'ai vu des merveilles de la nature. J'ai traversé symboliquement ma terre noire intérieure, « l'Œuvre au noir », première œuvre de l'alchimie.

J'ai suivi l'étoile. J'ai cheminé à la fois sur le Camino et dans ma propre matière. J'ai été ce pèlerin, tel le mercure, qui apprend à désapprendre pour se connaître.

Et surtout, surtout, là-bas, tout au bout de la terre, à trois jours de marche de Santiago, alors que le soleil s'écroule dans la mer, alors que la lettre que j'avais écrite à mon père, je lui ai pardonné son geste. Je me suis aussi pardonnée. J'ai ouvert ma coquille pour recevoir la lumière.

Je suis en réduction de peine. De perpétuité, je suis sortie de ma propre prison au bout de 18 ans.

La vie est chouette parce que, lors de mon dernier tronçon, j'ai fait la connaissance de trois jeunes filles espagnoles, trois filles uniques comme moi. Elles m'ont appelé "maman Isa" pendant deux semaines. J'étais à l'origine partie pour cela. J'avais encore de l'amour maternel à donner à un second enfant.

J'étais si triste, désemparée de ne pas pouvoir vivre une nouvelle fois la maternité, de vivre la parentalité avec mon nouveau compagnon qui n'avait pas d'enfants.

C'est pour cela à l'origine que j'étais partie seule sur ce chemin.

Ces jeunes filles en m'appelant "maman" m'ont fait comprendre que je pouvais vivre la maternité autrement.

Que tous les enfants pouvaient être mes enfants...

Que cela n'est pas une question corporelle.

Depuis 2016, je suis devenue celle que je suis en vérité.

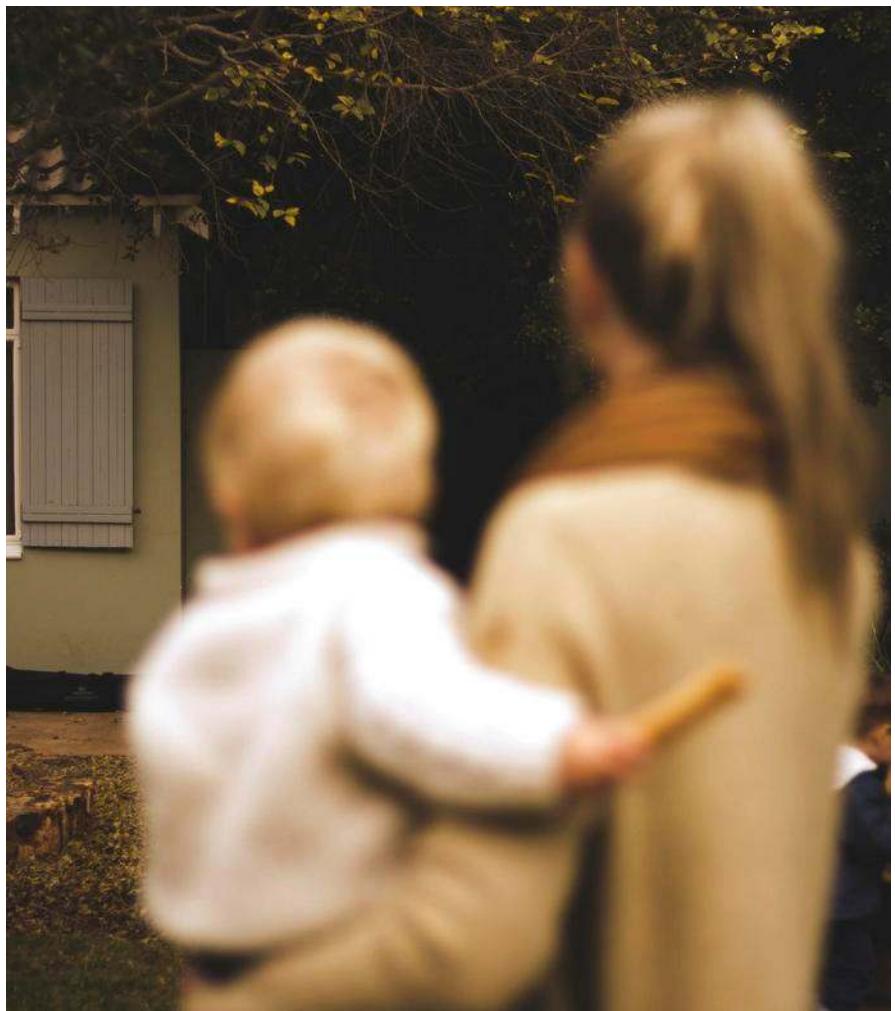
J'ai fait des expériences qui m'ont conduite à mon moi.

Je sais maintenant qui je suis.
Mes piliers ont été l'amour, l'amitié, l'enthousiasme et l'humour (très personnel) et la musique.

J'ai eu l'envie, le désir de transmettre, transmettre ce que j'ai expérimenté.

Je suis aujourd'hui sophrologue, coach de vie et j'ai créé avec ce que j'ai vécu, compris, appris un programme alchimique « Je prends soin de moi ».

ISABELLE LEROY





"COMPLÉTUDE"

Poème par Caroline GAUTHIER

Elle était un être complet.

Mais, elle l'avait oublié.

*La nature aurait pu l'amener
à ressentir son entièreté
profondément ;*

*Mais elle ne s'y rendait plus
depuis bien longtemps.*

*La société dans laquelle depuis petite
elle était baignée ;*

*créait son manque au début
de chacune de ses journées.*

*Et oui... Tous les jours,
elle allumait la télé ;*

*Elle démarrait donc ses matinées
avec de la publicité, qui lui faisaient
croire qu'il lui manquait quelque chose
pour être heureuse et en paix.*

*Cette société lui interdisait
donc par ce biais d'être satisfaite
de ce qu'elle avait ;
et de ce dont elle disposait ;
Car elle lui assénait qu'il fallait
toujours plus posséder,
pour ressentir de la sérénité.*

*Cette société ne cessait de lui faire
croire qu'elle était incomplète,
en créant chaque matin
comme un racket,
en inventant des besoins nouveaux
dont il fallait qu'elle parte en quête.*

*Et plus, elle essayait de combler
ses manques inventés et suscités
par la publicité,
par des palliatifs nombreux et variés ;
Et plus elle perdait sa gaité,
et devenait possédée et aliénée.*

*Car tout cela l'écartait
de sa profonde essence
et de sa vérité.*

*Tout cela était une illusion créée
de toute pièce,
pour avilir et dominer l'espèce.*

*Un jour, elle reçut l'appel
d'une femme vêtue de rouge,
couleur du sang et de la vie ;
L'archétype mythique du féminin,
qui dans la société actuelle était
bafouée et enfouie.*

*Cette dame venant des profondeurs
de sa psyché et de ses entrailles,
lui montra toutes les illusions
de ce monde et ses failles.*

*Elle l'attira vers des contrées
du sud-ouest de la France,
terres chargées d'histoires ésotériques
mystiques et magiques,
pour la mettre en lien avec les forces
telluriques et cosmiques.*

*Elle foula alors de ses pieds
des églises sacrées,
des contrées vertes,
des montagnes creuses et rondes,
des grottes et des gorges profondes,
qui lui firent entrevoir la beauté
de ce monde.*

*Elle sentit alors que son corps et
celui de la Terre n'étaient pas séparés ;
qu'elle et la terre étaient
intimement liées.*

*Elle sut qu'elle était faite
de la même matière et
que c'était aussi elle, sa mère.*

POÈME



*À partir de ce jour-là,
elle sut qu'elle était pleine et entière.
Aujourd'hui, elle sentait que dans ses
gorges profondes, dans son puits,
dans le creux de son sexe,
dans l'antre de son utérus et
de son ventre,
il n'y avait plus de manque.*

*Elle sentait dans son corps,
la terre et ses mouvements,
les cycles des saisons et
les 4 éléments.*

*Tout cela, elle pouvait
maintenant s'en nourrir pour l'offrir,
car son cœur était irrigué
non plus par de la misère,
mais par la force de la terre mère.*

CAROLINE GAUTHIER
Plus d'inspirations sur
www.aunomducorps.fr



PLUS D'INFOS

"AU NOM DU CORPS" c'est plusieurs supports :Un Blog, Un Roman, Une Page Facebook Un Magazine, Une Chaîne Youtube, des Vidéos de formation.

"AU NOM DU CORPS" c'est : des Articles, des Stages, des Poèmes, Des Textes, Des Témoignages, Des Interviews d'experts, Des Vidéos...

Et en ce moment : des formations en ligne chaque semaine !!!

Le Roman Initiatique

Sur Amazon ou sur le Blog... Pour ceux qui sont prêts à tenter l'expérience, ce Roman exerce une action puissante sur ses lecteurs ! Toute sa construction n'a qu'un seul but : mettre le lecteur en contact avec son vivant, son essence.



Actualité : Programme The Way



"THE WAY", programme d'accompagnement pour aider les gens de consciences à prendre leur chemin de rayonnement... et impacter le monde

M'écrire en message pour obtenir un rdv

"Au Nom du Corps " sur Face Book ou Youtube ou sur son Blog

Des Poèmes en vidéo et en musique.

Des Textes.

Des Articles.

Des témoignages et Commentaires.

Des vidéos de formation

www.aunomducors.fr

Contact : c.gauthier@aunomducors.fr





